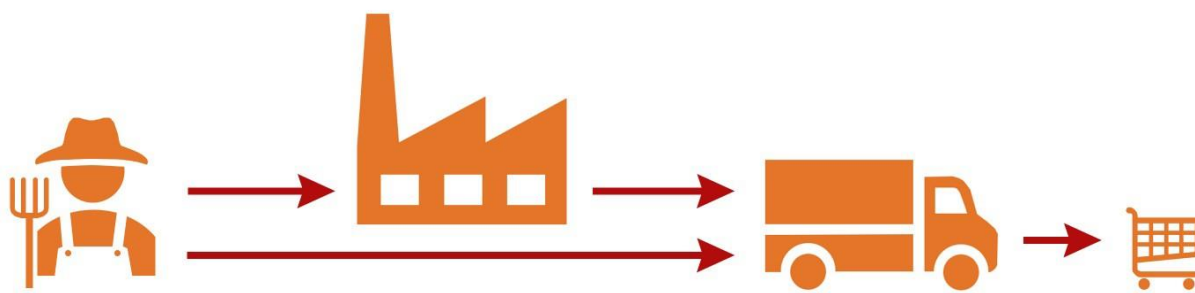


DENRÉES ALIMENTAIRES : COMMENT LA SUISSE EST-ELLE APPROVISIONNÉE ?

Lorsque, en temps de crise, certains rayons des supermarchés restent momentanément vides, les consommateurs suisses prennent conscience qu'un approvisionnement complet en denrées alimentaires ne va pas de soi. Comment fonctionne le secteur agroalimentaire suisse ? À qui devons-nous la sécurité d'approvisionnement et qui contribue à quelle hauteur à la création de valeur ?

Nous entendons par *secteur agroalimentaire* la branche de l'économie qui s'occupe de la production, de la transformation et du commerce des denrées alimentaires. Elle comprend principalement l'agriculture, l'industrie agroalimentaire, le commerce et les transports. Ces activités opèrent dans des chaînes de valeur verticales.



L'agriculture produit des matières premières agricoles qui sont vendues soit directement pour leur consommation soit en vue de leur transformation par l'industrie agroalimentaire. Cette dernière achète également des matières premières en provenance de l'étranger, qu'elle transforme et vend sur le marché intérieur ou à l'étranger. Avant d'atteindre les consommateurs, les produits finis passent entre les mains de transporteurs, de grossistes et de détaillants. Toute une série d'autres activités contribuent également au secteur agroalimentaire. C'est notamment le cas de l'industrie des machines, de la production de semences, des vétérinaires, de l'industrie des produits phytosanitaires et de la recherche agricole.

Pourquoi les denrées alimentaires coûtent-elles plus cher en Suisse que dans l'UE ?

À parité du pouvoir d'achat et pour un panier identique, les prix payés en Suisse pour les denrées alimentaires sont supérieurs de près de 70 % à la moyenne de l'UE et de 50 % environ aux prix pratiqués dans les pays voisins. Par rapport à l'UE, c'est surtout le prix de la viande qui est très élevé. En Suisse, nous payons 130 % de plus environ, soit plus du double par rapport au consommateur moyen au sein de l'UE. Selon une étude du Seco, des différences de prix importantes tendent à indiquer qu'une part élevée de la production est effectuée en Suisse. On observe plus particulièrement de grandes différences de prix dans les domaines où la production suisse est protégée par des droits de douane.

La moitié des denrées alimentaires environ sont produites en Suisse

En 2017, le taux d'auto-provisionnement brut de la Suisse, en termes de calories, était de 59 %. Si on met de côté les produits carnés obtenus grâce à du fourrage importé, on obtient un taux d'auto-provisionnement net de 52 %. En d'autres termes, la Suisse produit elle-même la moitié environ des calories qu'elle consomme et dépend des importations pour le reste.

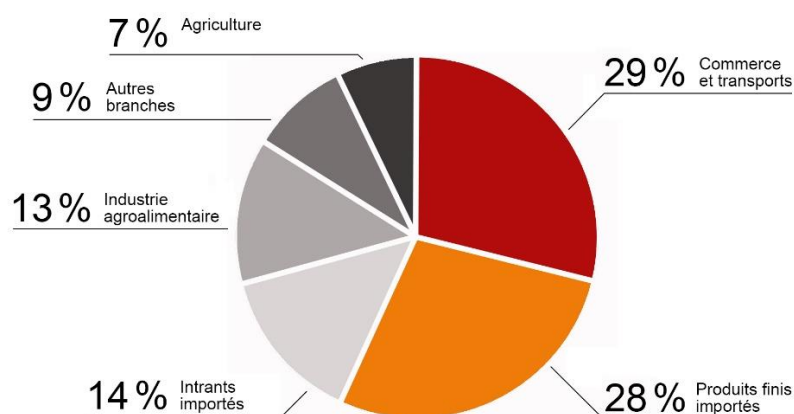
La Suisse affiche un taux d'auto-provisionnement élevé pour les produits suivants : les pommes de terre, les céréales panifiables, les produits laitiers, la viande de bœuf et de porc. Pour les denrées alimentaires d'origine végétale, ce taux est, par contre, de 43 % seulement. Les huiles végétales, les fruits et légumes, les céréales (riz compris) ainsi qu'une grande partie des œufs sont importés. Supprimer les importations, c'est faire une croix sur le café, le chocolat, les bananes, le riz, le poisson, les fruits à coque, les agrumes et les graisses végétales. L'agriculture suisse dépend aussi fortement des importations. Quelque 20 % des intrants proviennent de l'étranger. En outre, de nombreux ouvriers agricoles étrangers viennent travailler dans les fermes de Suisse au moment de la récolte.

Peut-on accroître le taux d'auto-provisionnement de la Suisse ?

Oui, on peut accroître ce taux, mais cela a un coût. Une première possibilité serait de renoncer à la production animale pour se concentrer sur la production végétale. Cela entraînerait toutefois des pertes de revenu pour l'agriculture. Ensuite, on pourrait tendre vers une intensification de l'agriculture en utilisant davantage d'engrais, d'aliments concentrés, de pesticides et en augmentant la charge en bétail, etc. Cependant, cela alourdirait la pollution environnementale, ce que la société ne souhaite pas.

Création de valeur du secteur agroalimentaire suisse

Source : Seco (2019)



Pas moins de 42 % de la création de valeur correspondant au secteur agroalimentaire suisse est générée à l'étranger, dont une grande part sous la forme de produits finis. Les intrants importés, tels que les machines agricoles, les engrais, les semences, le carburant et les matières premières agricoles représentent également une part importante du secteur agroalimentaire indigène. Pour ce qui concerne la valeur ajoutée en Suisse, les deux segments les plus importants sont le commerce et les transports, suivis de l'industrie agroalimentaire, des autres secteurs et de l'agriculture. En Suisse, la valeur ajoutée générée par le commerce et les transports est nettement plus élevée, proportionnellement, que dans d'autres pays.

Pour toute question :

Roger Wehrli, responsable suppléant Politique économique générale et formation
roger.wehrli@economiesuisse.ch

Ensar Can, chef de projets Politique économique générale et formation
ensar.can@economiesuisse.ch